



Statistiques de la santé

Atlas de la mortalité dans l'Union européenne

Chapitre 7 Typologies de mortalité par causes

Données 1994-1996



COMMISSION
EUROPÉENNE

Inserm

CépiDC — Centre d'épidémiologie
sur les causes médicales de décès



UNIVERSITÉ PARIS X NANTERRE



THÈME 3
Population
et conditions
sociales

3

Europe Direct est un service destiné à vous aider à trouver des réponses aux questions que vous vous posez sur l'Union européenne.

**Un nouveau numéro unique gratuit:
00 800 6 7 8 9 10 11**

De nombreuses autres informations sur l'Union européenne sont disponibles sur l'internet via le serveur Europa (<http://europa.eu.int>).

Luxembourg: Office des publications officielles des Communautés européennes, 2002

ISBN 92-894-3728-6

© Communautés européennes, 2002

Atlas — Sommaire

1. Introduction	9
2. Méthodologie.....	11
3. La mortalité générale.....	15
4. La mortalité «prématurée»	23
5. La mortalité par groupe d'âge	27
6. Typologies de la mortalité par âge.....	43
7. Typologies de mortalité par causes.....	49
8. Les maladies cardio-vasculaires	53
9. Les maladies respiratoires.....	59
10. Les cancers des voies respiratoires.....	65
11. Les cancers de l'intestin (côlon, rectum, anus).....	71
12. Les cancers de l'estomac.....	75
13. Les cancers du sein	79
14. Les cancers de l'utérus.....	81
15. Les cancers de la prostate	83
16. Les cancers du pancréas	85
17. Les cancers de la vessie.....	89
18. Le mélanome malin de la peau	93
19. La mortalité liée à l'alcoolisme	97
20. Les morts violentes	101
21. Le sida	111
Annexe 1 — Population standard européenne	115
Annexe 2 — Causes de décès et codes dans la «Liste européenne succincte»	116
Annexe 3 — Union européenne — Liste des régions au niveau NUTS 2.....	118

7. Typologies de mortalité par causes

En établissant des typologies de mortalité par causes de décès, on cherche à définir des groupes de régions ayant des caractéristiques de mortalité proches. Cette méthode a été utilisée pour caractériser la mortalité masculine et la mortalité féminine.

Chaque pays européen peut être identifié à un profil de mortalité spécifique. Certains profils se retrouvent cependant dans plusieurs États membres, le plus souvent limitrophes. Si certains profils sont plus favorables que d'autres, aucun pays européen ne présente une surmortalité ou une sous-mortalité pour l'ensemble des causes considérées.

Huit types de mortalité pour les hommes et sept types de mortalité pour les femmes ont été identifiés. Les résultats de ces analyses traduisent essentiellement la prédominance de l'appartenance nationale sur la constitution des profils de mortalité.

Profil de mortalité masculine

Pour la population masculine, parmi les huit types définis, deux sont globalement en situation de sous-mortalité, trois sont proches de la moyenne européenne et trois présentent une surmortalité pour un grand nombre de causes de décès.

Le **type 4** individualise la Grèce au sein de l'UE. La sous-mortalité y est particulièrement marquée pour l'ensemble des cancers et pour les maladies respiratoires (chroniques et infectieuses). On note cependant une légère surmortalité par maladies cérébrovasculaires et une surmortalité plus nette par accidents de transport. La présence simultanée dans ce pays d'une faible mortalité par suicides et d'un pourcentage élevé de causes mal définies renvoie au problème de la fiabilité de la déclaration de causes de décès «sensibles» telles que le suicide.

Le **type 2** qui caractérise l'ensemble des régions suédoises et finlandaises se définit par une sous-mortalité pour la plupart des causes de décès particulièrement nette pour les causes imputables au tabagisme (cancers du larynx, bronches, trachée, poumon). Il présente également une légère surmortalité pour le suicide et une surmortalité marquée pour les cancers de la prostate et les cardiopathies ischémiques.

Le **type 6** caractérise l'Espagne, l'Italie et le Luxembourg dans leur ensemble. Pour la plupart des causes de décès, les taux de mortalité y sont proches de la moyenne européenne. On note cependant une légère sous-mortalité pour les cancers de la prostate, les cardiopathies ischémiques ainsi que les suicides et une légère surmortalité pour les

maladies infectieuses, dont le sida, et pour les cancers de l'estomac.

Le **type 7** présente également pour la plupart des causes des taux intermédiaires, mais on note pour certaines causes de décès une nette surmortalité: notamment pour les cardiopathies ischémiques et pour les maladies respiratoires infectieuses. Ce profil de mortalité concerne l'Irlande et le Royaume-Uni.

Le **type 8** regroupe la Belgique flamande et les Pays-Bas. Ces deux États membres sont caractérisés par des taux intermédiaires pour la plupart des causes de décès, mais sont en surmortalité pour les causes de décès imputables au tabagisme (cancers des voies respiratoires et maladies respiratoires chroniques).

Le **type 3** regroupant le Danemark, l'Allemagne et l'Autriche se caractérise par une légère surmortalité pour la plupart des causes de décès, notamment pour les causes imputables à l'alcoolisme (cancers et maladies de l'appareil digestif, psychoses alcooliques), pour les suicides et les cardiopathies ischémiques. On note en revanche dans ces États membres une légère sous-mortalité pour les maladies de l'appareil respiratoire.

Le **type 5** qui individualise les régions françaises est caractérisé par une nette surmortalité pour les pathologies liées à l'alcoolisme et au suicide. On note également une légère surmortalité par maladies infectieuses liée essentiellement au sida. En revanche, on y observe une sous-mortalité pour les cardiopathies ischémiques.

Le **type 1** caractérisant le Portugal est marqué par une très nette surmortalité par cancers de l'estomac et maladies de l'appareil digestif, pour les maladies cérébrovasculaires et pour les accidents de transport. On note également une surmortalité par maladies infectieuses, notamment par sida. Comme en Grèce, la présence simultanée d'une proportion élevée de causes mal définies et d'une mortalité par suicide faible renvoie à la question de la fiabilité des données sur cette dernière cause.

Profil de mortalité féminine

Pour la population féminine, la géographie des profils de mortalité révèle également la prédominance de la composante nationale. Si cette géographie présente des similitudes avec celle de la mortalité masculine, elle s'en distingue dans certains États membres.

Le **type 6** caractérisant la Grèce est comme le type masculin en nette sous-mortalité pour les cancers et en surmortalité par accidents de transport. On note également la présence simultanée d'un faible pourcentage de suicides et d'une part importante de causes mal définies. La surmortalité par

maladies cérébrovasculaires y est en revanche beaucoup plus marquée dans la population féminine que dans la population masculine.

Le **type 1** regroupant l'Espagne, l'Italie et le Luxembourg est proche du type défini pour les hommes de ces mêmes États membres avec une distribution des décès proche de la moyenne européenne.

Le **type 7** se caractérise également par des taux intermédiaires pour la plupart des causes de décès avec une légère surmortalité par suicides et par cancers des ovaires. Ce profil caractérise la Finlande et la Suède qui se dissocient des Pays-Bas et de la Belgique pour la mortalité féminine. En Suède et en Finlande, la sous-mortalité par cancers repérable pour les hommes ne se retrouve pas dans le profil féminin. En revanche, les femmes sont nettement moins touchées par les cardiopathies ischémiques. Aux Pays-Bas, la surmortalité liée au tabagisme repérable chez les hommes ne se retrouve pas dans la population féminine.

Le **type 5**, profil caractéristique de la France et de la Belgique, présente des similitudes avec le type 5 masculin, caractérisant la France: surmortalité par maladies infectieuses (sida), par psychoses alcooliques et par suicides. En revanche, la nette surmortalité masculine par cancers de l'appareil digestif ne se retrouve pas pour la population féminine de ces États membres.

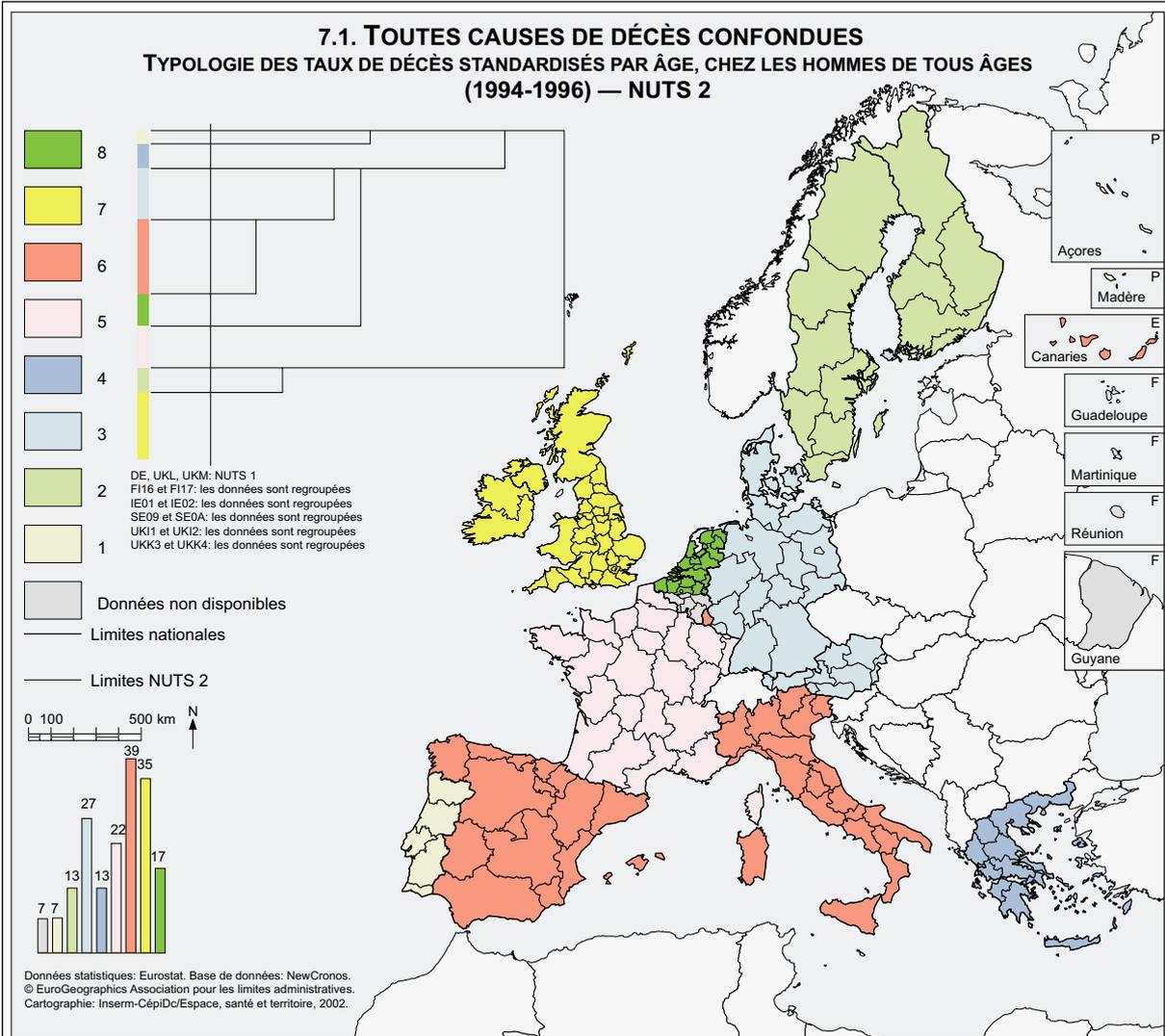
Le **type 4** féminin est proche du type 3 masculin caractérisant les mêmes États membres: Danemark, Allemagne et Autriche. Ce profil se définit par une surmortalité pour la plupart des causes. Cette surmortalité est plus marquée pour les femmes que

pour les hommes pour les maladies imputables à l'alcoolisme et pour les cancers de l'estomac. On y note également une surmortalité par cancers de l'utérus.

On retrouve pour le **type 3**, caractéristique du Portugal, une surmortalité par cancers de l'estomac, par maladies cérébrovasculaires et par accidents de transport. On ne relève pas cependant, pour les femmes, de surmortalité par maladies de l'appareil digestif. Les femmes de ce pays sont en revanche fortement touchées par le cancer de l'utérus.

Le **type 2**, qui regroupe le Royaume-Uni et l'Irlande, se distingue du profil masculin de ces deux États membres. On y observe pour les femmes une nette surmortalité pour les causes imputables au tabagisme. Ce profil se caractérise également par une surmortalité par cancers du sein et des ovaires.

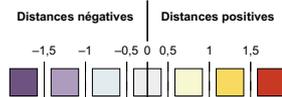
L'analyse des profils régionaux de mortalité révèle ainsi, en premier lieu, le poids de l'appartenance nationale. L'analyse de la mortalité, cause par cause, montre cependant que les disparités de mortalité sont importantes au sein de certains États membres et que des rapprochements transfrontaliers sont notables pour certaines causes de décès. La composante nationale qui domine les cartes de profils de mortalité s'explique essentiellement par le poids dans la mortalité générale, de certaines causes de décès, telles que les maladies de l'appareil circulatoire et de l'appareil respiratoire. Or, pour ces causes précisément, nous verrons que la situation au sein de chaque État membre est relativement homogène.



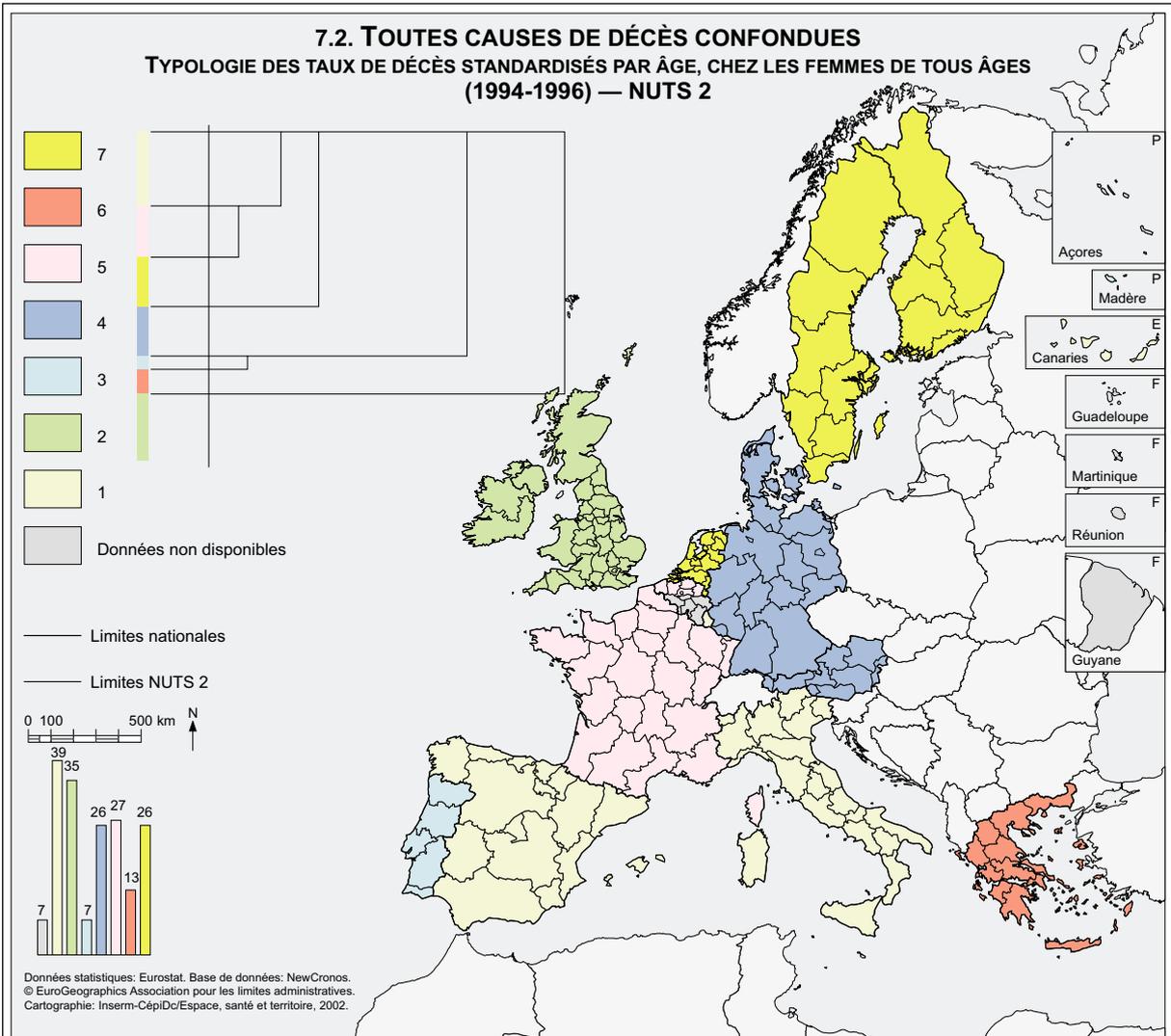
CAUSES DE DÉCÈS et codes dans la «Liste européenne succincte»

		1	2	3	4	5	6	7	8		1	2	3	4	5	6	7	8	
Maladies infectieuses et parasitaires	1, 2, 3, 4, 5	■	■	■	■	■	■	■	■	Maladies infectieuses de l'appareil respiratoire	38, 39	■	■	■	■	■	■	■	■
Tumeurs malignes ORL	8, 9	■	■	■	■	■	■	■	■	Maladies chroniques des voies respiratoires	40, 41	■	■	■	■	■	■	■	■
Tumeur maligne du larynx, de la trachée, des bronches et du poumon	15	■	■	■	■	■	■	■	■	Autres maladies de l'appareil respiratoire	37	■	■	■	■	■	■	■	
Tumeur maligne de l'estomac	10	■	■	■	■	■	■	■	■	Maladies de l'appareil digestif	42, 43, 44	■	■	■	■	■	■	■	
Tumeur maligne de l'appareil digestif	11, 12, 13, 14	■	■	■	■	■	■	■	■	Suicides	63	■	■	■	■	■	■	■	
Tumeur maligne de la prostate	21	■	■	■	■	■	■	■	■	Accidents de transport	60	■	■	■	■	■	■	■	
Autres tumeurs malignes	6, 7, 16, 17, 22, 23, 24	■	■	■	■	■	■	■	■	Autres accidents	58, 59, 61, 62, 64, 65	■	■	■	■	■	■	■	
Psychose alcoolique	29	■	■	■	■	■	■	■	■	États morbides mal définis	55, 56, 57	■	■	■	■	■	■	■	
Cardiopathies ischémiques	34	■	■	■	■	■	■	■	■	Autres causes	25 à 28, 30 à 32, 45 à 49, 51 à 54	■	■	■	■	■	■	■	
Maladies cérébrovasculaires	36	■	■	■	■	■	■	■	■										
Autres maladies de l'appareil circulatoire	33, 35	■	■	■	■	■	■	■	■										

Distances aux moyennes européennes
(en écart type de chaque variable «causes de décès»)



7. Typologies de mortalité par causes



CAUSES DE DÉCÈS et codes dans la «Liste européenne succincte»

		1	2	3	4	5	6	7		1	2	3	4	5	6	7	
Maladies infectieuses et parasitaires	1, 2, 3, 4, 5	■	■	■	■	■	■	■	Psychose alcoolique	29	■	■	■	■	■	■	■
Tumeurs malignes ORL	8, 9	■	■	■	■	■	■	■	Maladies infectieuses de l'appareil respiratoire	38, 39	■	■	■	■	■	■	■
Tumeur maligne du larynx, de la trachée, des bronches et du poumon	15	■	■	■	■	■	■	■	Maladies chroniques de l'appareil respiratoire	40, 41	■	■	■	■	■	■	■
Tumeur maligne de l'estomac	10	■	■	■	■	■	■	■	Autres maladies de l'appareil respiratoire	37	■	■	■	■	■	■	■
Tumeur maligne de l'appareil digestif	11, 12, 13, 14	■	■	■	■	■	■	■	Maladies de l'appareil digestif	42, 43, 44	■	■	■	■	■	■	■
Tumeur maligne du sein	17	■	■	■	■	■	■	■	Suicides	63	■	■	■	■	■	■	■
Tumeur maligne de l'utérus	18, 19	■	■	■	■	■	■	■	Accidents de transports	60	■	■	■	■	■	■	■
Tumeur maligne de l'ovaire	20	■	■	■	■	■	■	■	Autres accidents	58, 59, 61, 62, 64, 65	■	■	■	■	■	■	■
Autres tumeurs malignes	6, 7, 16, 21, 22, 23, 24	■	■	■	■	■	■	■	États morbides mal définis	55, 56, 57	■	■	■	■	■	■	■
Cardiopathies ischémiques	34	■	■	■	■	■	■	■	Autres causes	25 à 28, 30 à 32, 45 à 49, 51 à 54	■	■	■	■	■	■	■
Maladies cérébrovasculaires	36	■	■	■	■	■	■	■									
Autres maladies de l'appareil circulatoire	33, 35	■	■	■	■	■	■	■									

Distances aux moyennes européennes
(en écart type de chaque variable «causes de décès»)

